

# Le nouvel **Afrique**

57 JUIN / JUILLET 2013

Un regard positif sur l'Afrique

Magazine d'information et d'analyse politique, économique, sociale, sportive et culturelle



**DOSSIER**

# PÔLE DE CROISSANCE EN AFRIQUE



5 414306 141414 00570 >

#57 JUIN / JUILLET 2013 MENSUEL  
2000 CFA 2000 FC 5 USD 3,00 €  
WWW.LENOUVELAFRIQUE.NET

**ECONOMIE**  
LA BANQUE MONDIALE  
ET L'ONU AU SECOURS  
DANS LA RÉGION DES  
GRANDS LACS

**SOCIÉTÉ**  
LEÇONS DE  
BANGLADESH POUR  
L'AFRIQUE

**SPORT**  
JOURNÉE DU FAIR PLAY  
DU MINISTÈRE DES  
SPORTS À BRUXELLES

**POLITIQUE**  
LE PRÉSIDENT  
AMÉRICAIN BARACK  
OBAMA EN AFRIQUE

# Attendez-vous au meilleur !



Profitez d'une nouvelle expérience en Classe Economy offrant les plus hauts standards de confort

- Divertissement: plus de 100 heures de vidéo à la demande
- Ingéniosité: port USB pour recharger votre iPod ou votre smartphone
- Confort: fauteuil spacieux avec appui-tête ajustable en cuir
- Menus gourmands: cuisine soignée incluant vins sélectionnés et spiritueux

Maintenant disponible sur tous nos vols intercontinentaux

 **brussels airlines**

[brusselsairlines.com/experience](http://brusselsairlines.com/experience)

A STAR ALLIANCE MEMBER 



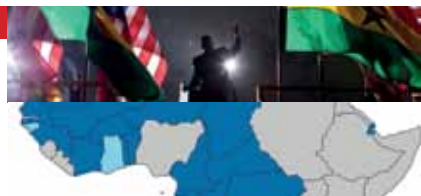
Par Daouda Emile Ouedraogo

# LE DÉVELOPPEMENT PASSE PAR LES PÔLES DE CROISSANCE

L'Afrique est en bonne voie pour accroître son potentiel économique et enclencher un développement durable. Ces dernières années, un peu partout sur le continent, des ensembles de secteurs fusionnent pour créer une plus-value sur le plan économique. Les uns et les autres qualifient ces grands ensembles économiques de pôle de croissance. En effet, le continent africain se positionne comme le vétéran des pôles de croissance dans le monde en ce sens que le continent est devenu une attraction économique de premier choix pour les investisseurs. La preuve est que sur 15 pays au monde ayant la croissance la plus rapide, 10 sont des pays africains. Avec des opportunités d'affaires alléchantes, des facilités d'investissement et des projets attractifs, le marché africain est la porte de sortie idéale pour galvaniser l'économie mondiale. Les pôles de croissance dans la plupart des pays africains constituent le socle et les fondations solides pour construire un développement durable. L'Afrique étant le grenier par excellence du monde en ce qui concerne l'agriculture, les énergies renouvelables, les ressources halieutiques et minières, elle est la quintessence des richesses exploitables en vue d'un développement durable. Les investisseurs trouvent en l'Afrique de réels motifs de satisfaction. Les investissements directs étrangers en Afrique ont augmenté, passant de 9 milliards de dollars en 2000 à 62 milliards de dollars en 2009 et devraient maintenir cette progression dans le futur proche. Les investissements de portefeuille ont également été vigoureux et ont atteint 22 milliards de dollars en 2010. Toujours en 2010, deux pays africains ont eu un PIB par habitant supérieur à celui de la Chine et pour six autres, il a été supérieur à celui de l'Inde. Un fait plus réconfortant, ce ne sont pas seulement les pays riches en ressources qui enregistrent cette croissance : de nombreux autres pays africains qui ne possèdent ni pétrole ni ressources minérales connaissent également la croissance. Mieux, de plus en plus de pays africains qui ont enclenché le processus d'érection des pôles de croissance sur leur territoire enregistrent de bons taux en matière d'exportation des produits. La composition et la destination des exportations se diversifient également de plus en plus. C'est ainsi qu'en 2009, les produits manufacturés

ont représenté 10% et 27% des exportations africaines vers la Chine et la Corée du Sud, respectivement. En raison de ce regain de croissance, l'Afrique est de plus en plus reconnue comme un marché émergent et un pôle potentiel de croissance mondiale. En effet, un consensus de plus en plus large se dégage sur le fait que l'Afrique est sur le point d'opérer son décollage économique et qu'elle deviendra un pôle de croissance mondiale. Cette conviction se fonde essentiellement sur certains facteurs. Entre autres : les ressources naturelles inexploitées de l'Afrique, qui fournissent un potentiel d'investissement considérable ; la croissance démographique régulière du continent, qui, si elle est proprement gérée, pourrait générer des rendements positifs ; le développement de la classe moyenne et le marché régional inexploité ; les taux élevés de croissance économique ; l'amélioration de l'environnement macro-économique global ; des réformes institutionnelles stratégiques opportunes ainsi que l'amélioration de la gouvernance dans bon nombre de pays africains ; l'amélioration du climat des affaires dans plusieurs pays africains et l'augmentation de l'IDE ces dernières années. Grâce à ce regain de croissance, l'Afrique n'est plus la région du monde à la croissance la plus faible, mais fait partie de celles qui connaissent la croissance la plus rapide. Cependant, pour soutenir la croissance économique, l'Afrique doit améliorer la productivité et renforcer la compétitivité grâce à l'innovation et à l'investissement dans l'infrastructure, la technologie, l'enseignement supérieur et la santé. Elle doit aussi élargir la gamme de ses exportations et créer plus de valeur ajoutée. Que ce soient les pays de l'Afrique du Nord, du Centre, de l'Est, d'Ouest ou du Sud, presque tous les pays africains ont enclenché le processus de création des pôles de croissance. Et, c'est de bonne guerre. Car, c'est grâce aux fruits de la croissance que viendra le développement qui permettra à chaque africain de manger à sa faim, de se loger, se soigner et se former.

# SOMMAIRE



- 6 DOSSIER PÔLE DE CROISSANCE EN AFRIQUE**  
FAIRE DE L'AFRIQUE UN CONTINENT DÉVELOPPÉ EN 2034
- 8 DES PAYS SERONT AU RENDEZ-VOUS DE LA CROISSANCE**
- POLITIQUE**
- 14 LE PRÉSIDENT AMÉRICAIN BARACK OBAMA EN AFRIQUE**  
UNE TOURNÉE QUI SUSCITE DE L'ESPOIR
- 16 L'AFRIQUE FRANCOPHONE ET LA FRANCE**  
UN MARIAGE DE DÉSAGRÈMENT ?
- ECONOMIE**
- 18 COMMERCE DE FLEURS**  
L'ETHIOPIE ET LE KENYA FONT LA FIERTÉ DE L'AFRIQUE
- 20 COMPÉTITIVITÉ DE L'AFRIQUE**  
L'INTÉGRATION RÉGIONALE, UN AXE ESSENTIEL
- 22 AFRIQUE**  
DE L'AIDE À L'ÉCHANGE
- 24 FAUDRAIT-IL BRÛLER LE RAPPORT DOING BUSINESS ?**
- 26 LA BANQUE MONDIALE ET L'ONU AU SECOURS DANS LA RÉGION DES GRANDS LACS**

**Le nouvel Afrique**  
Un regard positif sur l'Afrique

Mensuel d'informations  
**Un regard positif sur l'Afrique**

## MISSION STATEMENT

La direction du magazine Le nouvel Afrique porte l'Afrique dans son cœur et est désireuse de rassembler dans ce mensuel d'informations des nouvelles positives sur l'Afrique. Le nouvel Afrique se veut une porte d'entrée vers l'Afrique en offrant une information responsable et objective sur ce continent. Les sujets (politiques, sociaux, économiques, sportifs et culturels) abordent des thèmes sensibles, tout en conservant néanmoins, une perspective positive. Le sous-titre du nouvel Afrique est 'Un regard positif sur l'Afrique'.

**Directeur de publication :** Cyrille Momote Kabange

**Rédacteur en chef :** Daouda Emile Ouedraogo

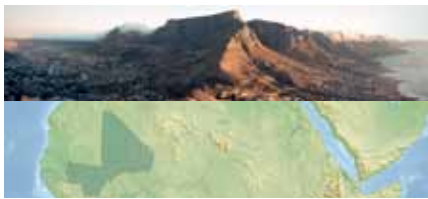
**Editorialiste :** Cyrille Momote Kabange

**Comité rédactionnel :** Daouda Emile Ouedraogo, Alexandre Korbéogo, Anthony Vercriisse, Cyrille Momote Kabange, Mouhamadou Moustapha Thiam, Alain Traoré, Jamil Thiam, Hilaire Hubert, Jamal Garando, Yves Makodia Mantséka, Chofor Che, Japheth Omojuwa, Dalibor Rohac et Marian Tupy, Sheldon Richman, Noël Kodja, Steven Horwitz

**Photographie :** Maxime Devaux, Ronald Devaux, Afrikavision, Sputnikilt, KLO.J, Pete Souza, L'eau Bleue, Wael Ghabara, Yann Boix, Hansueli Krapf, Damien du Toit, Jaber Al Nahian, Jeff Attaway, Marcello Casal Jr

**Couverture :** Route en Namibie © Yann Boix

**Layout :** bruocsella.be / bruocs@gmail.com



28 DÉVELOPPEMENT  
VERS UN VILLAGE GLOBAL AFRICAIN...

30 IMPACT DE LA CRISE MALIENNE SUR LE BURKINA  
FORTUNES DIVERSES DANS CERTAINES ZONES FRONTALIÈRES

## SOCIÉTÉ

34 LEÇONS DE BANGLADESH POUR L'AFRIQUE

36 LUTTE CONTRE LE PALUDISME  
DEUX ÉTUDIANTS AFRICAINS INVENTENT LE SAVON

38 POLITIQUE ENVIRONNEMENTALE DE L'AFRIQUE  
UNE POUBELLE POUR LES OCCIDENTAUX ET LES CHINOIS ?

40 POLITIQUE ET SPORT  
LES DANGERS DES POLITIQUES DES «BONNES INTENTIONS»

44 ECHOS DU CONTINENT

## SPORT

46 JOURNÉE DU FAIR PLAY DU MINISTÈRE DES SPORTS À BRUXELLES

## CULTURE

48 RÉFLEXIONS ET DÉMOCRATIE PLURALISTE AU CONGO-BRAZZAVILLE

### ADMINISTRATION & PUBLICITÉ

**Direction Générale :** Le LNA est une publication de l'asbl Friendly Foot  
[www.friendlyfoot.be](http://www.friendlyfoot.be)

**Directeur adjoint :** Christel Kompany

**Président :** Augustin Izeidi

**Direction Commerciale :** A.S.C. sprl

### COMMUNICATION, PUBLICITÉ & VENTE

**Directeur général :** Mahamat Haroun



### SIÈGE SOCIAL

Avenue des Coquelicots 7

1420 Braine l'Alleud

Belgique

**E-mail:** [info@lenouvelafrique.net](mailto:info@lenouvelafrique.net)

**Site web:** [www.lenouvelafrique.net](http://www.lenouvelafrique.net)

# FAIRE DE L'AFRIQUE UN CONTINENT DÉVELOPPÉ EN 2034

Par Alexandre Korbéogo

**Avec ses multiples pôles de croissance en gestation, l'Afrique envisage, selon le rapport économique sur l'Afrique (2012), de devenir un continent développé en l'an 2034. Cela est possible dans la mesure où de nombreux pays ont été identifiés par la Banque mondiale comme des pôles de croissance.**

Les pôles de croissance sont de véritables aubaines économiques pour les États africains. Centres par excellence de création de richesses, de résorption du chômage, d'employabilité des jeunes, les pôles de croissance sont en Afrique ce que sont les flocons de neige au pôle Nord. Ils sont les vecteurs par excellence pour booster l'économie à travers l'augmentation des taux de croissance. Si, par exemple, l'Afrique maintenait un taux de croissance moyen de 7% (indiqué comme étant le taux de croissance requis pour réaliser les OMD), et que le reste du monde en faisait autant avec son taux de 2,9%, la contribution de l'Afrique au PIB mondial atteindrait 5% en l'espace de deux décennies environ. Pour parvenir à ce résultat, des mesures sont à prendre sur le plan des infrastructures. A cet effet, les études indiquent que dans la plupart des pays africains, la médiocrité de l'infrastructure est une contrainte principale à l'activité économique et peut même occasionner une perte de productivité d'environ 40%. Selon les estimations, il faudrait, pour combler le déficit d'infrastructure de l'Afrique, près de 93 milliards de dollars par an au cours de la prochaine décennie. Il est réconfortant de savoir que près de la moitié des besoins de financement de l'infrastructure du continent est déjà assurée, mais il demeure cependant qu'il faut un soutien extérieur substantiel accru dans ce domaine. Pour une plus grande efficacité dans la gestion des projets et des

pôles de croissance, des économistes préconisent de mettre l'accent sur l'entrepreneuriat féminin. Si les femmes avaient un meilleur accès à l'électricité et aux routes, cela se traduirait par une augmentation de la production agricole et des disponibilités alimentaires sur le marché, du fait que les femmes constituent entre 70 et 80% de la main-d'œuvre agricole. L'Afrique bénéficie d'atouts majeurs dans la réalisation et la poursuite de ces objectifs économiques.

## Les points forts du continent

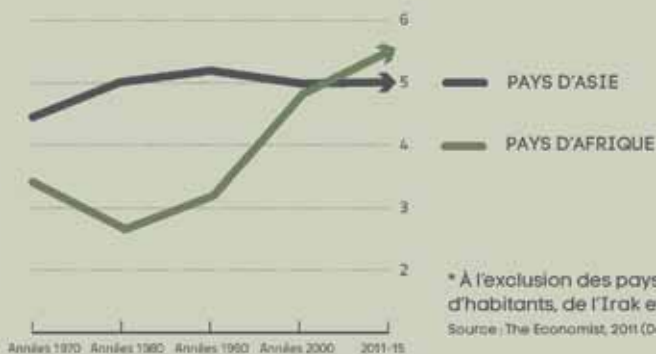
Les investisseurs étrangers sont attirés en Afrique par des offres d'affaires qui allient sécurité, facilités et exonérations sur certains produits. Grâce aux pôles de croissance en promotion sur le continent, les pays africains ont mis l'accent sur la création de différentes facilités et opportunités en direction des investisseurs. C'est l'un des points forts de l'Afrique dans le domaine de la facilitation des affaires. Le monde a besoin d'un nouveau moteur de la demande de consommation, d'un nouveau marché et d'une nouvelle dynamique. Et l'Afrique peut être ce moteur. La croissance future de l'économie mondiale et du monde en développement dépendra de l'exploitation tant du potentiel productif que de la demande de consommation inexploitée

du continent. Un autre point fort de l'Afrique est la croissance rapide observée par les économies de certains pays. En effet, en 2012, environ 1/4 des pays d'Afrique ont connu une croissance supérieure ou égale à 7% et un autre groupe de pays africains figure parmi les pays qui connaissent la croissance la plus rapide au monde.

Selon l'économiste en chef de l'institution financière internationale, les pays africains qui connaissent la croissance la plus rapide au monde sont, entre autres, la Sierra Leone présentée comme ayant connu la croissance économique la plus fulgurante en 2012 avec une croissance d'environ 18%. Suivent le Niger, la Côte d'Ivoire, le Libéria, l'Éthiopie, le Burkina Faso et le Rwanda. Ces pays, selon le rapport «Africa's Pulse», ont enregistré une croissance économique supérieure à celle de la Chine et du Mozambique, de la Zambie et du Ghana et, mieux, à la croissance que connaît l'Inde. Ce nouveau rapport prédit également que les perspectives de croissance à moyen terme resteront robustes et seront soutenues par l'économie mondiale en constante amélioration.

Pour l'économiste principale pour la région Afrique, Mme Punan Chuchan, la santé économique du continent tient au fait que les prix des matières premières, dont l'Afrique est un réservoir, sont restés «invariablement élevés». L'augmentation

LE PIB AFRICAIN CONNAÎT UNE CROISSANCE RÉGULIÈRE\*



\* À l'exclusion des pays de moins de 10 millions d'habitants, de l'Irak et de l'Afghanistan  
Source : The Economist, 2011 (Données FMI)

des investissements dans les infrastructures régionales de développement, la promotion des échanges commerciaux et la croissance des entreprises sont d'autres facteurs de cette bonne santé économique du continent.

### Une inflation maîtrisée

On le sait l'inflation constitue l'une des bêtes noires des économies des pays en voie de développement. Depuis 2012, les pays africains ont fait l'effort de contrer autant que faire se peut l'inflation. Mme Punan Chuchan de la Banque mondiale justifie cette donne par le recul de l'inflation qui est tombée de 9,5% en janvier 2012 à 7,6% en décembre de la même année. «A cela s'ajoute un meilleur accès au crédit dans certains pays, une baisse des taux d'intérêt et une bonne productivité agricole en 2011-2012. En outre, les récentes découvertes de minéraux stratégiques sur le continent ainsi que l'expansion de plusieurs exploitations minières et la construction de nouvelles installations dans certains pays, le tout corroboré par une meilleure gouvernance politique et économique constitue un cocktail alléchant pour une croissance économique. Et les prévisions font valoir qu'en 2020, seuls quatre ou cinq pays de la région ne seront pas impliqués dans une exploitation minière d'une sorte ou d'une autre, si grande est l'abondance des ressources naturelles en Afrique», a-t-elle souligné.

Une des plus grandes sources de revenus de certains pays africains est l'exploitation minière. Sur le continent, des richesses minières sont en train d'être découvertes au fil des années. Si ces richesses sont bien exploitées à travers des pôles de croissance créés autour des mines, l'Afrique atteindra facilement sa vitesse de croisière vers le développement. Selon le rapport de la Banque mondiale, «la promesse de revenus importants provenant de l'exploitation minière, une hausse des revenus créée par une expansion considérable de la productivité agricole, la migration à grande échelle des populations de la campagne vers les villes d'Afrique, et un dividende démographique potentiellement créé par la croissance rapide de la population jeune d'Afrique, comptent parmi les facteurs susceptibles de transformer l'Afrique». Cette transformation ne va pas sans le développement des infrastructures. Les pôles de croissance doivent s'accompagner d'infrastructures de qualité dans tous les domaines de la vie sociale, économique et politique des États. Il n'y a pas de développement sans infrastructures qui répondent aux besoins des populations.

### Faire profiter les populations

La croissance est en marche sur le continent. Cette croissance n'aura des effets positifs et visibles que si elle profite aux couches défavorisées et à la population tout entière. Comme le disait la Directrice générale d'Oxfam International, Winnie Byanyima, «l'Afrique prend son destin en main. Mais, pour qu'elle puisse réaliser tout son potentiel, il faut que nos dirigeants soutiennent les laissés-pour-compte de la croissance. Les recettes issues des trésors que recèle le continent doivent aller à la lutte contre la pauvreté. L'aide au développement

que reçoit l'Afrique devrait servir à promouvoir la bonne gouvernance et à donner à la société civile les moyens de rappeler les dirigeants à leur obligation de rendre des comptes. Tant que toutes les Africaines et les Africains ne bénéficieront pas de la sécurité alimentaire, de l'éducation et des soins de santé dont ils ont besoin pour devenir des citoyens actifs, le progrès social et économique sera entravé.»

### Pôles de croissance mondiale : définitions et mode de fonctionnement

Selon Adam-Kane et Lim (2011) et la Banque mondiale (2011 b), un pôle de croissance se définit comme une économie qui compte pour une proportion appréciable d'activités économiques mondiales dont la croissance a des liens en amont et en aval suffisamment importants, ainsi que des retombées technologiques et de connaissances dans tant d'autres secteurs économiques (dont la production, le commerce, les finances et la migration) qui profitent à la croissance à l'échelle mondiale. Cette définition nous permet de dégager les impératifs à satisfaire par une économie pour être considérée comme un pôle de croissance mondiale. (...) L'indice de polarité de la croissance mondiale d'un pays dépend de la taille de son économie ainsi que de son taux de croissance. La taille et le taux de croissance constituent la condition nécessaire qui doit être remplie par un pôle de croissance mondiale. L'indice de polarité en question indique l'importance relative de l'économie d'un pays ou d'une région en tant que moteur de croissance mondiale et subit des modifications avec le temps en raison des changements survenus dans la taille de l'économie du pays et son taux de croissance.

A.K

Source : Banque mondiale

### Quelques chiffres comparatifs

Les impératifs d'infrastructures pour les pays africains à revenu élevé et à revenu intermédiaire supérieur sont établis avec comme référence la République de Corée en 2005, tandis que ceux pour les pays africains à revenu intermédiaire inférieur et à faible revenu ont comme référence la moyenne de la Chine et de l'Inde, également en 2005. Les éléments essentiels sont l'énergie, les routes et les télécommunications. Pour l'énergie, les indicateurs sont la consommation d'électricité par habitant et le PIB par unité d'utilisation énergétique. Pour les routes, la part des routes bitumées dans le réseau routier total et pour les télécommunications, le nombre de lignes téléphoniques pour 100 personnes, le nombre de téléphones portables (cellulaires) pour 100 personnes et les utilisateurs d'Internet pour 100 personnes. S'agissant de l'utilisation énergétique par habitant, la cible pour les pays à revenu élevé et les pays à revenu intermédiaire supérieur, est de 4 365 kilowattheures (kWh) tandis que pour les pays à revenu intermédiaire inférieur et les pays à faible revenu, elle est de 896 kWh. Tels sont les changements que les divers pays africains devraient opérer en l'espace de deux décennies pour satisfaire à l'impératif d'utilisation énergétique. L'Égypte est le seul pays à satisfaire à cet impératif tandis que la Libye, l'Afrique du Sud, le Zimbabwe et le Maroc en 2010 étaient ceux qui s'étaient rapprochés de cette référence. Tous les autres pays devront augmenter considérablement l'offre et l'utilisation énergétiques afin de satisfaire à cet impératif.

A.K

Source : Banque mondiale